

sur février 19 fr ; farines sur janvier, 40 fr. 75 ; sur février 41 fr."

Les livraisons des fermiers anglais, la semaine dernière, ont été de 10,400 quarters (86,400 minots) à un prix moyen de 25s 2d soit 3s 1½d le minot.

Le *Marché Français* du 21 décembre dit :

"La première moitié de la semaine a encore été marquée par la continuation du temps doux et pluvieux, puis, à partir de jeudi, le froid a commencé à s'accroître, des gelées nocturnes sont survenues et la neige paraissait chaque jour imminente. La nuit dernière a cependant été plus douce, une petite bruine s'est mise à tomber vers neuf heures et a duré jusqu'à environ minuit. Le ciel est toujours couvert, le thermomètre baisse à nouveau et on recommence à espérer de la neige.

"Quoi qu'il en soit, la situation agricole ne peut que s'améliorer avec le froid ; car la culture commençait à se plaindre sérieusement de l'humidité qui, en favorisant le développement des mauvaises herbes, menaçait en outre les céréales d'une croissance rapide ou des dégâts des limaces, vers et autres destructeurs.

"Les petites gelées déjà survenues auront eu pour effet d'arrêter les efforts de ces mauvaises engeances ; quant à la plante en elle-même, elle ne paraît pas avoir sérieusement à craindre des froûds même un peu vifs, ayant acquis une vigueur suffisante en ces derniers temps pour pouvoir y résister sans dommages.

"Néanmoins, la neige amènerait avec elle une plus grande sécurité, et la culture accueillera avec faveur les premiers flocons blancs dont l'atmosphère paraît lourdement chargée.

"Quant aux affaires, nous ne voyons rien de particulièrement saillant à signaler durant cette huitaine ; les blés sont modérément offerts et non moins modérément demandés, ce qui n'empêche pas la culture de maintenir assez fermement ses prix.

"Les menus grains sont généralement calmes ; les farines se vendent mal et on ne constate un peu d'amélioration que pour les issues."

On écrit de Paris à la date du 28 décembre, au *Sémaphore* de Marseille.

"Comme toujours à pareille époque, les affaires sont à peu près nulles. Le temps a été plutôt favorable. Il y a eu un peu de gelée et de la neige dans plusieurs provinces. La culture verrait avec plaisir la fin du régime humide. Les blés sont assez forts maintenant pour résister au froid qui en arrêterait le développement et tuerait les herbes et les insectes. A l'étranger, les marchés anglais et allemands vont être nuls d'ici 1896 et chez nous, le commerce a pris congé de samedi à aujourd'hui. Il n'y a donc rien de saillant à signaler. On va liquider le courant. Il n'y a pas de disposition prise. En Amérique, voilà deux jours qu'il n'y a pas de cote. Les marchés avaient été un peu plus mouvementés par suite de bruits de guerre, mais, déjà, les craintes d'un conflit paraissent écartées.

"Si on consulte la statistique que nous donnons ci-dessous, on voit que la quantité de blé en mer a augmenté cette semaine de 275,530 hectolitres sur l'Angleterre et diminué de 116,000 hectolitres pour le continent. Elle est pour le Royaume-Uni de 6,725,100 hectolitres et pour le continent de 3,001,500 hectolitres. Dans ces gros chiffres, la France n'est comprise que pour 493,000 hectolitres. Les stocks visibles ont augmenté aux Etats-Unis. Ils étaient le 21 décembre de 24,280,800 hectolitres, contre, au 14 décembre, 23,392,250 hectolitres. C'est un chiffre bien supérieur à la moyenne des dix dernières années. Enfin, du 14 au 21 décembre, la Russie a exporté 857,820 hectolitres, contre 715,340 en 1894, pendant la même semaine et l'Amérique a expédié du 1er août au 20 décembre 9,546,800 hectolitres, contre 2,994,000 en 1894. Pour le moment, on se préoccupe peu de la République Argentine où la récolte bat son plein. Il est certain qu'elle aura un surplus exportable plus important encore que l'an dernier, et la belle qualité à titre de renseignement."

D'une autre source nous recevons la nouvelle que l'on évalue le surplus exportable de l'Argentine à 20 ou 25 p. c. de plus que l'année dernière.

Quant à l'Australie qui avait commencé à fournir un appoint de 6 à 7 000, 000 de minots au stock international, les dernières nouvelles disent que la récolte de blé y est à peu près complètement manquée et qu'il, au lieu d'exporter, il lui faudra importer du blé ou des farines pour sa consommation. On dit même que déjà des marchés ont été passés dans l'Orégon, pour des expéditions de blé sur Melbourne. La quantité à importer pourra atteindre de 9 à 10 millions de minots. Ce n'est pas énorme, mais, sur la quantité à fournir par les autres pays exportateurs, cela fait une différence d'au moins 15 millions de minots en leur faveur.

Le marché des Etats-Unis a été surpris, après les fêtes, de se trouver en face de rumeurs de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Les Anglais ne pardonnent pas à l'empereur Guillaume d'avoir communiqué directement ses félicitations au président Kruger, du Transvaal, sans passer par la chancellerie anglaise, vu que le Transvaal est sous le protectorat de l'Angleterre. Notre avis est bien qu'il n'y aura pas, pour si peu, guerre entre les deux pays ; mais comme on se monte la tête à Londres on finit par la monter un peu aux autres et les spéculateurs de Chicago se sont laissés monter au point qu'ils ont fait hausser les cours du blé sur mai de 2c par minot. Il est vrai qu'il y a déjà eu un peu de réaction.

Mieux que cela, la demande de blé disponible pour l'exportation a beaucoup augmenté et des lots considérables ont changé de propriétaires à des prix en hausse.

La "visible supply" au lieu d'augmenter, a diminué de 115,000 minots, le blé en vue dans le monde entier a diminué de 755,000 minots.

On n'entend pas parler que les froûds excessifs de ces derniers jours aient fait du dommage à la récolte sur pied de blé d'hiver dans l'ouest.

Les prix du blé disponible sont :

New-York, No 2, roux d'hiver,	70½ à 72½c
Chicago, No 2, du printemps,	56½ à 58½c
Duluth No 1, dur,	55½c
Détroit, No 1, blanc,	67c

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir—et même vous avez—des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais

Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.

5

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL.